

Rien n'était commencé, au contraire. Ce qui détermina la véritable explosion, ce fut *l'accident providentiel*, comme on s'exprime, de l'hôtel du ministère des affaires étrangères ; le détachement chargé de le garder, fit feu par étourderie, par un malentendu, à ce qu'on a expliqué, sur la foule rassemblée devant l'hôtel, et tua ou blessa une cinquantaine de personnes. La défiance avec laquelle on avait accueilli le changement de ministère ; l'idée, toujours subsistante dans le peuple, que l'annonce de ce changement était seulement destinée à cacher des projets de trahison, parut confirmée. On crioit : « Aux armes ! on nous égorgé, on nous assassine ! on massacre nos frères ! »

Avant cela, vers neuf heures, j'avais rencontré sur le boulevard trois hommes marchant ensemble, en habit bourgeois. L'un d'eux dit aux autres, en levant les yeux sur les façades des maisons, éblouissantes de mille feux : « S'ils savaient combien il leur en cuira demain dans les yeux, de toute cette illumination.... » Cette parole, dite en passant, me fit remarquer les trois promeneurs ; elle me frappa, sans que je pusse découvrir alors ni que je sache aujourd'hui l'intention exacte de celui qui la prononçait ; mais il avait l'air assuré de son fait et on voit que cette parole, de quelque part qu'elle vint, n'était pas sans portée. En rentrant chez moi par l'intérieur de Paris, et avant qu'on y eût appris ni que je susse moi-même *l'accident* de l'hôtel du ministère, j'eus à traverser deux barricades encore debout dans la rue de Rambuteau. Ceux qui se trouvaient autour ne voulaient pas les défaire. Un peu plus loin, un vieux homme et un enfant étaient occupés tous seuls à en construire une nouvelle. On les voyait déchausser et remuer tranquillement les pavés, sans avoir l'air de s'inquiéter ni de s'apercevoir de rien, comme de gens à leur ouvrage et *qui ont leur idée*. A minuit, nous fûmes réveillés par la fusillade, et nous sûmes le matin *l'accident* ; tout était irrévocablement engagé de nouveau.

Un journal légitimiste, *l'Union*, donne comme authentiques les détails suivants. Une association secrète, composée de 7,700 hommes, divisés par dizaines sous 770 *capitaines* ou chefs, existait et existe probablement encore à Paris. Elle s'était formée en